# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI 3 JANVIER 1879.


## La politique extérieure de la France.

### Discours de M. Waddington.

#### Séance du Sénat.

14 décembre 1878.

M. de Gontaut-Biron [illegible] au Sénat quelques renseignements sur la situation de la France dans les affaires extérieures.

L'orateur se félicite de voir que la politique suivie par le ministère actuel est la même que celle qui a été suivie par les précédents ministères.

C'est la politique de la paix et de la neutralité. (Très bien! très bien!)

L'orateur demande le maintien et la continuation de cette politique; il exprime le vœu que le ministre dépose la dépêche qui a invité la Porte à exécuter le traité de Berlin et la réponse faite à cette dépêche.

L'honorable sénateur ne partage pas les inquiétudes que cause à certaines personnes le retard de l'exécution du traité de Berlin.

En résumé, il compte sur le ministre des affaires étrangères pour ne pas laisser péricliter aucun des intérêts de la France. (Vifs applaudissements.)

M. le président: La parole est à M. le ministre des affaires étrangères. (Vive attention.)

M. Waddington, ministre des affaires étrangères: Je remercie l'honorable préopinant des termes si courtois dont il s'est servi pour parler de notre situation extérieure. Je crois, sans me départir de la réserve qu'exigent certaines questions, pouvoir donner satisfaction à l'honorable M. de Gontaut-Biron. Au surplus, je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte de dire ce qui a été fait depuis le Congrès de Berlin.

Vous savez, Messieurs, quelle a été la conduite des plénipotentiaires français; elle a été prudente et loyale. (Très bien! très bien! sur un grand nombre de bancs). Vous savez quel mandat ils avaient reçu.

L'ordre du jour voté par la Chambre des Députés les invitait à défendre énergiquement les intérêts spéciaux de la France, à faire tous leurs efforts pour le maintien de la paix en Europe et à n'engager en aucune façon pour l'avenir la liberté de notre pays.

Ces préoccupations qui ont été à la fois celles du gouvernement et de la Chambre des Députés, ont été considérées par nous comme nos instructions; elles ont inspiré notre conduite. Nous sommes allés au Congrès de Berlin libres de tout engagement, nous en sommes revenus libres de tout engagement. Cette liberté, nous l'avons toujours. (Très bien! très bien! sur un grand nombre de bancs.)

Cependant, il faut bien le reconnaître, notre situation était assez délicate et difficile, car, pour la première fois depuis nos désastres, la France rentrait par la grande porte dans le concert des grandes nations.

Il ne m'appartient pas, Messieurs, d'apprécier notre rôle dans cette circonstance; qu'il me suffise de vous dire que, même je n'ai eu à un si haut degré le sentiment de la responsabilité qui m'incombait et du fardeau qui m'était imposé. Sous l'empire de ce sentiment, je me suis efforcé de faire tout mon devoir et je crois avoir rapporté l'estime et la sympathie de tous les plénipotentiaires, parce que tout le monde sait aujourd'hui que la politique française est loyale, honnête et sans aucune arrière-pensée. (Très bien! très bien! sur un grand nombre de bancs.)

Nos relations en ce moment sont excellentes avec toutes les puissances, et nos rapports avec les divers cabinets sont empreints d'une confiance réciproque.

Depuis le Congrès, le cabinet s'est appliqué à faire exécuter les diverses clauses du traité.

On sait que ce traité n'a pas été exempt de critiques; on a dit qu'il contenait des clauses peu favorables, peu agréables pour la France. Nous ne le contestons pas. Mais dès l'instant que nous avions apposé notre signature sur le traité, nous devions agir pour que chacun le respectât comme nous.

Sans doute le traité de Berlin a certainement le caractère d'un compromis, d'une transaction entre des intérêts jaloux, des influences rivales; c'est un compromis, et précisément à ce titre il aura plus de durée qu'on ne pense.

Nous n'avons cessé de rappeler toutes les parties à l'exécution scrupuleuse de toutes les clauses, afin d'éviter à l'Europe de nouvelles complications.

Telle a été toute notre politique depuis le Congrès, et je suis heureux de constater que, malgré certaines velléités, certaines tentatives de nature à rendre on à éluder cette exécution du traité, toutes les puissances ont fini par se ranger à notre avis.

A l'heure présente, la plupart des clauses du traité sont exécutées.

En ce qui concerne certaines répartitions et distributions nouvelles de territoires, le traité est accompli. Batoum et l'Arménie ont été cédés à la Russie qui a avancé Erzeroum. Les stipulations relatives à l'échange de la Dobrutscha contre la Bessarabie sont exécutées. La cession du district de Khotour à la Perse est réalisée.

La Bosnie et l'Herzégovine sont pacifiées. L'administration y fonctionne librement. La convention d'occupation entre l'Autriche et la Turquie est sur le point d'aboutir.

Dans le Monténégro, il y a encore quelques difficultés relativement à la livraison de la place de Podgoritza au Monténégro; mais il faut reconnaître que les difficultés ne proviennent pas du mauvais vouloir de la Turquie et doivent être attribuées à des circonstances particulières, à des obstacles locaux dont on triomphera.

Du reste, la partie la plus difficile et la plus contentieuse du traité, celle qui est relative à la délimitation de divers territoires, est en voie d'accomplissement, notamment en ce qui concerne la cession de Vranja à la Serbie.

La délimitation de la Roumélie n'est pas achevée et reste en suspens à cause de la saison.

Ces difficultés dans les négociations et cette lenteur tiennent moins à un défaut d'aucune des parties qu'à l'état de ce pays et à l'antagonisme des races, des mœurs et des croyances; j'espère qu'avec le bonne volonté manifestée par toutes les puissances elles seront aplanies.

J'arrive à la question grecque. Vous savez pourquoi les plénipotentiaires français ont pris en main les intérêts de la Grèce. Cette initiative qu'on nous a reprochée ce protectorat de la Grèce fait partie de notre politique traditionnelle. Jusqu'à l'heure présente... [illegible] ...ont puissamment contribué à la fondation de l'indépendance grecque. C'était pour la France un devoir de ne pas abandonner cette clientèle qu'elle a sur la Méditerranée. (Très bien! très bien! sur un grand nombre de bancs.) Ce n'était pas seulement un devoir pour la France, c'était un devoir pour l'Europe.

[illegible]

Je vous rappellerai un souvenir déjà ancien: Peu après l'évacuation de la Grèce par l'empire ottoman, on cherchait un souverain. On proposa la couronne à un souverain qui a gouverné plus tard un Etat voisin du nôtre, le roi Léopold, qui la refusa... [illegible]

[illegible]

Ce qu'il y a d'évident, c'est qu'il aurait donné satisfaction à ces intérêts... [illegible]

[illegible] ...que cette tâche. Voilà la situation de la Porte.

Maintenant, où en est la question? M. de Gontaut-Biron a demandé si je pouvais publier la circulaire que j'ai adressée aux puissances. Je ne le peux pas encore. C'est, en effet, une invitation de faire certaines choses dans certaines éventualités qui ne sont pas encore accomplies. Il serait contraire aux usages de publier un document diplomatique qui n'a pas encore reçu son exécution.

Il ne serait ni dans l'intention de la Porte de la publier; mais je puis garantir au Sénat que, dès que je le pourrai, je publierai non seulement ce document, mais toute la correspondance relative à la Grèce.

Pour rassurer le préopinant,—et je crois que c'est là surtout ce qu'il désire,—je dirai que, quand j'ai fait les propositions relatives à la Grèce, j'avais pris la précaution de m'entendre avec les autres puissances; ce n'était pas une démarche isolée que nous faisions; notre initiative était appuyée sur le concours des autres puissances. Nous continuerons à suivre la même ligne de conduite: nous ne ferons rien qui puisse engager l'action isolée de la France.

Je ne puis qu'assurer de nouveau le Sénat et le pays que nous n'avons aucun engagement ni aucun lien avec aucune puissance. Nos rapports sont excellents de tous les côtés; l'Europe a confiance dans le gouvernement français. Nous n'avons aucun sous-entendu. Libres nous sommes revenus du Congrès de Berlin, libres nous sommes à l'heure actuelle, libres nous resterons. (Vive approbation et nombreux applaudissements sur un grand nombre de bancs.)—L'honorable orateur, en revenant à son banc, reçoit les félicitations de ses collègues et d'un grand nombre de sénateurs.

RAPPORT DU CAPITAINE DUPONT, DE LA COMTESSE DUCHATEL.—Nous reproduisons ce rapport, publié dans un journal de Bordeaux du 11 décembre:

J'ai quitté les passes du Mississipi le 25 octobre avec un plein chargement de blé en grenier et 14 passagers à destination de Bordeaux.

J'ai navigué avec vents contraires jusqu'au 5 novembre, ayant rencontré dans la Floride la mer très grosse et éprouvé de violents coups de tangage.

Les 6, 7 et 8, la brise souffle par bourrasques rafales du nord-ouest, la mer grosse toujours et le navire éprouve des coups de roulis de la plus grande violence; un coup de roulis très brusque sur tribord entraîne tout le blé du spardeck sous le vent et jette le navire sur ce côté. Le plat-bord est immergé et le navire ne gouverne plus. La mer envahit le pont à chaque instant et entraîne tout ce qui s'y trouve: équipage et passagers sont occupés dans le spardeck à transporter le blé dans la cale à bâbord où il s'est produit un grand vide par suite de l'inclinaison du navire. Celui-ci s'étant un peu redressé, je reprends les amures à bâbord que j'avais changées pendant le redressement.

Le 10, le vent augmente encore du nord-ouest, pris la faite sous la misaine et le petit hunier; la mer est très grosse et le roulis excessif sur tribord, côté sur lequel le navire paraît tomber de plus en plus. Le lendemain, nous trouvons une très grande quantité de blé monté de la cale dans le spardeck, ayant forcé les panneaux fermés. Obligés de reprendre les amures à tribord pour refouler de nouveau ce blé dans la cale. Même temps jusqu'au 14.

Le 15, le vent passe au nord-est et souffle en tempête, la mer devient très grosse et le tangage des plus violents. Le navire incline toujours sur tribord au point que les pompes ne donnent plus l'eau de ce qu'il faut laisser venir vent arrière pour en retirer un peu pendant le roulis. Le 19, il vente, tourmente du nord-nord-ouest. La mer est démontée; dans un immense coup de roulis sur tribord, le navire ne redresse plus et tient en travers. Le petit hunier est emporté.

L'eau des pompes charrie quantité de blé, sans qu'elles se trouvent engagées. Du 20 au 28, tempête du nord-nord-ouest. La mer, toujours très dure de l'avant, fait éprouver de si constants et si violents coups de tangage que le blé est entraîné sur l'avant et fait tomber le navire sur nez, ce qui le rend très difficile à gouverner et lui empêche de porter ses voiles de l'arrière.

Du 29 novembre au 4 décembre, forte brise du nord-est, toujours au plus près bâbord amures, jusqu'à l'entrée de la Gironde, où je me trouvais à cinq heures du matin le 5; à huit heures, pris un pilote près de la Courbe et venu mouiller à Pauillac à quatre heures du soir. J'avais quarante jours de mer, ayant tenu les amures à bâbord 30 jours, et constamment avec gros temps.

—D'après une statistique générale du mouvement des voyageurs à Paris, pendant la durée de l'Exposition universelle, qui nous est communiquée par les soins de M. Vergniaud, membre du conseil d'Etat chargé de la direction du cabinet du préfet de police, il est arrivé à Paris, du 1er mai au 1er novembre 571.792 voyageurs.

En rapprochant ce chiffre de ceux de l'année de la précédente Exposition universelle, 1867, et d'une année ordinaire, 1877, on trouve que, dans la même période de temps, il est venu, en 1878, 46,021 voyageurs de plus qu'en 1867, et 308,774 de plus qu'en 1877.

Dans ce total de 571,792, les étrangers sont au nombre de 218,622. On compte: 64,044 anglais; 21,419 belges; 23,524 allemands; 16,417 italiens; 14,550 habitants des Etats-Unis; 13,284 suisses; 10,234 espagnols, 6,072 autrichiens, etc.

Grâce à cette affluence, et bien que le nombre des logeurs ait dépassé de 1,032 celui de l'année précédente, la plupart des locaux des maisons et des hôtels garnis ont été occupés: pendant le mois de mai, on n'en comptait que 8,778 vacants, contre 122,871 occupés; pendant le mois de septembre, ce dernier chiffre s'élevait à 129,952, et celui des locaux disponibles descendait à 5,099.

Enfin, les souverains et princes étrangers qui ont visité l'Exposition, ont été au nombre de 36.

Cette statistique, il est à peine besoin de le dire, ne s'applique qu'aux personnes qui ont logé dans les hôtels meublés, et l'on estime, ce qui peut être affirmé sans témérité, qu'un nombre au moins égal de voyageurs ont été reçus dans leurs familles ou par des amis, on voit quel immense concours de population l'Exposition universelle a attiré, cette année, à Paris.

—Par 30 voix contre 19, le Conseil des Etats suisses a déclaré ouverte la discussion sur le rétablissement de la peine de mort, rétablissement qui implique la révision de la Constitution.

Quatorze députés ont déposé une interpellation relative à la suspension du droit constitutionnel de la liberté de la presse.

Les auteurs de l'interpellation reconnaissent l'opportunité et l'urgence des mesures prises contre une feuille odieuse et criminelle, mais ils demandent communication de toutes mesures que prendra ultérieurement le gouvernement pour déférer les coupables aux tribunaux.

—L'exploitation de l'or en Russie a pris un développement considérable. On a trouvé récemment dans l'Oural des gisements contenant de la poudre d'or en grande quantité. On mande aussi du gouvernement de Yenisseisk, qu'un négociant a trouvé dans sa mine d'or, près du village de Motygynx, un bloc d'or de 145 livres. Ce bloc représente une valeur de 90,000 roubles. En Finlande, on a également découvert de nouvelles mines d'or. En tout l'exploitation de l'or en Russie peut être évaluée à 50 et quelques millions.

—Le général de Salignac-Fénelon, commandant le 17e corps d'armée à Toulouse, vient de mourir d'une attaque presque foudroyante.

Il assistait la veille aux obsèques du général Bandouin, son chef d'état-major, frappé, lui aussi, subitement d'une apoplexie dans les bureaux de l'état major, et il prononçait quelques paroles émues sur la tombe de son compagnon d'armes.

—On écrit de Wurzbourg, le 16, à la *Gazette de Cologne*:

Un étudiant avait été arrêté hier soir pour avoir insulté un poste de soldats, et on le conduisait au poste central, lorsqu'il essaya de s'enfuir. Le sous-officier qui commandait le piquet fit feu; l'étudiant tomba baigné dans son sang et mourut dans la nuit. La balle avait pénétré dans le dos et était sortie par la poitrine. L'étudiant était originaire de la Westphalie.

L'ACCIDENT DE L'ARCHIDUC RODOLPHE.—Nous trouvons dans les journaux de Prague les détails suivants sur l'accident arrivé au prince héritier, l'archiduc Rodolphe:

Le prince héritier se trouvait avec son aide de camp, M. le major Eschner, dans une salle où l'on avait déchargé une arme... [illegible] ...La fumée de la poudre ayant alourdi l'atmosphère de la chambre, le prince voulut ouvrir une fenêtre. Il venait de charger son fusil et le tenait de la main droite, tandis que de la main gauche il saisissait l'espagnolette. Tout à coup le fusil se déchargea et la balle, dirigée dans la direction de la fenêtre, atteignit la main gauche et pénétra dans les chairs entre le pouce et l'index. Le sang jaillit abondamment et l'on craignit tout d'abord des craintes sérieuses. Le médecin particulier de l'impératrice Marie-Anne, M. le conseiller aulique Elesnig, examina la blessure et reconnut qu'elle est sans gravité. La guérison de la plaie ne demandera pas plus de quinze jours, attendu que la balle n'a atteint aucun os. Le prince ne s'est montré nullement affecté de cet accident et a conservé tout son sang-froid. Dans la soirée, il a reçu des visites et ensuite il a travaillé avec son secrétaire. La noblesse et les notables de Prague sont allés au château témoigner de la part douloureuse qu'ils prennent à cet accident.

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1879.—Température—Plus froid, vents du nord et de l'ouest, hausse du baromètre, temps clair.

Température du 2 Janvier 1879.

Thermomètre de C. DUMAINE, Opticien.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 6 heures du matin | [illegible] | 5 |
| Midi | [illegible] | 12 |
| 3 P. M. | [illegible] | 12 |
| 6 P. M. | 53 | 11 |

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé:

MARIAGES.—Edmond Williams à Mlle Virginie Moody.

[illegible]

NAISSANCES.—Mme John C. Petersmann, un garçon.

[illegible]

DÉCÈS.—Mme Adele Sands, 71 ans. Martha Johnson, couleur, 37 ans. Alice Howard, couleur, 20 ans. Henry Hawkins, couleur, 60 ans. Chester W. Wenck, 64 ans. Washington Swan, couleur, 75 ans. Mme Grace Bruen, 36 ans. Wm. T. Pelz, couleur, 10 jours.

Le Jour de l'An.—Le premier jour de l'année 1879 a été célébré à peu près comme tous ses devanciers à la Nouvelle-Orléans. Cependant le temps était gris, froid et pluvieux; il n'y a point eu d'entrain nulle part, et les visiteurs ne se sont pas fait remarquer par leur nombre. Quant aux marchands de pétards, ils n'ont pas eu à se féliciter, car dans les rues le silence régnait plus que le bruit, surtout que le bruit causé par les feux d'artifice. Les théâtres seuls ont été bien courus et les recettes ont dû y être lourdes.

Reprise des payements en espèces.—Le Sous-Trésorerie à la Nlle-Orléans.—Mercredi, 1er janvier, l'assistant-trésorier des Etats-Unis à New York a repris les payements en payant de l'or pour des greenbacks. C'est le seul bureau du gouvernement qui ait été autorisé à donner des espèces pour le papier fédéral, le secrétaire du Trésor ayant fait arrêter tous les payements en or afin de savoir comment l'opération aurait lieu à New York. Il est probable que bientôt la reprise sera générale. Pour le moment, les payements en or se feront sur l'ordre du secrétaire.

Suicides.—Jeudi soir, un individu nommé Wm A. Langley, âgé de 30 ans, est mort subitement dans sa chambre, rue de la Douane 181, entre Bourgogne et Remparts, où il demeurait avec un nommé Gutter, son camarade. Ils avaient célébré ensemble le jour de l'an. Langley était très gai quand il se coucha, et à 8 heures et demie du soir, on le trouva mort. On suppose qu'il s'est tué volontairement, parce qu'ayant été renvoyé de l'endroit où on l'employait, il avait dit qu'il mourrait bientôt. Le coroner et le médecin de la ville ont constaté en effet la cause réelle de la mort de Langley.

—Un nommé Eugène Montford, âgé de 28 ans, natif d'Allemagne, demeurant au coin des rues Thalie et Magnolia, s'est tiré un coup de pistolet à la tête mercredi matin. Sur les 8 heures et demie sa femme ayant entendu la détonation, est arrivée en courant pour voir le malheureux étendu sans connaissance sur le plancher arrosé de sang. Montford est mort à minuit. On croit qu'une extrême pénurie d'argent l'a déterminé à se détruire. Montford était ouvrier.

Un cigarier qui se pend.—Mercredi, il y a eu deux suicides dans la journée, et hier matin S. Jagman, le maître du magasin de cigares, connu sous le nom de la "Clé du Golfe," situé au coin des rues Royale et Bienville, s'est pendu à un crochet contre un mur de l'arrière boutique. Quand il a été découvert, son corps était froid et raide. Mercredi soir le magasin avait été fermé un peu plus tôt que d'habitude, et dans la matinée d'hier Jagman avait déjeuné, comme à l'ordinaire, et s'était rendu à son débit de cigares, mais pour ouvrir l'établissement que son associé trouva fermé. Il frappa à la porte et ne recevant pas de réponse, il appela un serrurier qui ouvrit la porte et l'on vit alors que Jagman s'était pendu comme le disons plus haut. Il avait 55 ans, était garçon et natif d'Allemagne. On ignore ce qui a pu le porter à cet acte de désespoir.

La Commission de Levée.—Une commission de cinq membres du corps du génie des Etats-Unis, les généraux H. G. Wright, John G. Barnard, les colonels Z. C. Tower, N. H. McComb et Wm. E. Murrill, est partie pour le quatre jours, pour examiner si le travail avait été fait conformément au contrat. Cette commission a été nommée par le secrétaire de la guerre en vertu d'une loi du Congrès, passée à l'époque où la compagnie de M. le capt Eads fut votée. Après son examen, la commission se rendra à Washington pour faire son rapport. Quant à la Rivière aux Perles et au Tangipahoa, le major Howell dit que les travaux de sondage s'exécutent avec rapidité.

Le comité Potter.—Ce comité, dans sa dernière séance, qui a eu lieu le jour de l'an, a entendu l'ex-gouverneur Michael Hahn, qui n'a eu à déposer que sur des explications sur la manière dont il a rempli les fonctions d'enregistreur des votants en 1878.

M. Hahn a été quelque peu embarrassé quand on lui a demandé sur la recommandation de qui il avait donné à M. Thomas D. Jenks une position à la Mequaie. Il a répondu que la place était humble et qu'il ne fallait pas avoir beaucoup d'appui pour l'obtenir, mais que cependant il pensait que quelqu'un lui avait recommandé M. Jenks verbalement. M. Potter lui ayant demandé s'il avait quelque objection à dire le nom du recommandant, M. Hahn a répondu qu'il préférait ne pas le dire et il en a été dispensé.

Alors la commission s'ajourna pour être de nouveau à entendre s'est ajournée à mardi prochain à Washington, en annonçant que des arrangements seraient pris pour que M. Ray, représentant M. Sherman et sans seulement nécessaire, à la Nouvelle-Orléans pour recevoir les témoignages qui pourraient être offerts en opposition à ceux qui ont déjà été reçus. On croit que le second membre sera M. F. C. Zacharie.

On explique le brusque départ du comité en démontrant que lui a fait éprouver l'absence de deux témoins de première importance et qui se trouvent en ce moment: L. A. Sheldon et J. Henry Burch. Ces deux hommes seraient introuvables et pour cause.

Précautions pour les incendies.—Les dépêches qui ont été commises tous récemment par les signaux d'alarme ont engagé le conseil de ville à modifier le système et le maire a été autorisé à placer des boîtes automatiques partout où il y a des boîtes à manivelle. M. Chandler est chargé de faire tous les changements pour la somme de $5000 et dans le délai de quatre mois. Les boîtes automatiques forment un système très simple, et l'on assure qu'il n'y aura pas de méprise possible dans l'exploitation de ce moyen.

Feu.—Mercredi soir à 9 heures et demie, le feu a été découvert dans la cuisine d'une maison en bois à deux étages au coin des rues Félicité et Remparts, occupée par Mme Julien à qui elle appartient. Cette maison et deux maisons voisines, l'une habitée par Wm Martin et l'autre par une famille de Monnier, ont été complètement détruites. Pertes $3000. Assurances aux agences Welshans & Wood.

—Le vent du nord a devancé la prédiction du bureau des signaux. Ce vent ne devait se faire sentir qu'hier soir à la Nlle-Orléans, et il est venu dans la matinée. Ensuite un lieu d'être très fort il a été assez faible et ne paraît pas, malheureusement, devoir durer longtemps. Le thermomètre, dans la nuit de mercredi, n'est pas descendu au-dessous de 40°.

—Une difficulté a eu lieu, mercredi à minuit, sur le steamer J. M. White, venant en ville, près de Carrollton, Vick et Charley, employés à bord, se sont battus et le second a porté un coup de poing à Vick et l'a frappé. Charley a alors pris... [illegible] ...au coin du Canal, et Vick, le blessé, avait déjà été pansé... [illegible] ...que sa blessure n'est pas grave.

—Plusieurs nègres, pour s'exercer au maniement des armes à feu, ont tiré des coups de pistolet dans une boutique de barbier, entre les rues St-Bernard et Lapeyrouse, où ils étaient réunis, mercredi soir, et l'un de ces coups a atteint un nommé Andie Roy à la main.

—Dans la même soirée, à Algier, un petit garçon de 12 ans, nommé Frank Decourse, s'est avisé de mettre de la poudre dans une bouteille et de la boucher avec une fusée à laquelle il a mis le feu. La fusée a fait sauter la bouteille et le petit imprudent s'est brûlé aux mains et à la figure.

—Pendant l'incendie, mercredi soir, deux nègres ont ouvert de force une boutique de cordonnier au coin des rues Félicité et Dryades, et étaient en train de faire une provision de chaussures pour deux ou trois hivers de suite, quand la garde est arrivée, ce qui leur a fait décamper plus vite que le pas avait été ouvert. Pendant les gros fléaux, les nègres ravagent volontiers les hôtels chauds et les gros souliers. Avis aux marchands de ces sortes d'articles. Il faut que tout le monde se chausse et se chausse, comme il faut que tout le monde vive! Que ceux qui ne sont pas de cet avis ferment bien leurs boutiques!

—Le caporal Murphy, de la police du second précinct, a présenté au capt. Galvin, commandant le précinct, une belle montre en or, avec chaîne et médaillon. La montre, à double boîte, est un beau spécimen de l'horlogerie américaine, et c'est un remarquable cadeau de jour de l'an.

—Les cheminées du steamer Eva, amarré devant la rue Bienville, sont tombées hier, en emportant une bonne partie de la cage du pilote et en causant beaucoup de dommage au pont supérieur. Les dommages ont été fracassées par la chute.

—Un matelot français, natif du Havre et âgé de 21 ans, est tombé du haut du mât d'artimon du brick Mary E. Briggs, qui est amarré devant la rue Market, et s'est cassé le bras gauche. Il a été transporté à l'hôpital de marine.

—Un garçon âgé de neuf ans, nommé Frank Devenort, a été blessé hier, à quatre heures de l'après-midi, à la demeure de ses parents, angle des rues Tchoupitoulas et Général Taylor, par un de ses camarades, Nicholas Hess, qui jouait avec une arme à feu chargée et qui l'a fait partir. La balle s'était logée dans l'abdomen, la blessure, de l'avis du médecin qui l'a vue, est très grave.

—Le coroner a déclaré, hier, dans son certificat, que le décès de Wm. Langly avait été causé par une congestion au cerveau; il a déclaré également après avoir fait la Levée du corps, que Jos. Instein s'était lui-même, donné la mort.

—Heureuse! bien heureuse! la ville qui possède comme la nôtre des médecins-magiciens, qui guérissent les sourds, les muets, les aveugles, les paralytiques, enfin tous les malheureux affligés d'infirmités. C'est sur notre grand boulevard, à la vue de tout le monde, que s'opèrent ces merveilleuses cures.

—Ont été ouvertes hier, à la Cour des Successions, les successions de Marguerite Elliott, Jean Alfred Pacé, Alfred Lanne, M. et Mme Wm. Anderson, Francois Paul Roch, Robert Dilworth, Conrad Laroe, George E. Dacas et Wm. King.

—La séance du Bureau de Santé fut très intéressante hier... [illegible]

—Une largesse rare de nos jours... [illegible]

—On parle d'un même nommé Albert Pitman... [illegible]

Ventes immobilières aux bureaux des Encans.

Succession d'Alex. Whelan à Chas. Leb, quatre terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Magazine, Second, Tchoupitoulas et Benton... 24,100

Mme Amélie Schnergt à Moritz Schnebert, deux terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Chartres, Good, Bienville et Dauphine... 23,975

Mme C. R. Miller à Mme Ellen Ross, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Galvez, Bergamin, Rocheblave et Prieur... 2,900

Martin Davis à H. Bergermann, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Chartres, Marigny, Craps... [illegible]

—Amos S. Collins à Mme Geo. Casey, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les Bons Enfants, Clinton et Millaudon... 770

John L. Gubernator à John C. Terry, une moitié d'intérêt dans: 1. Trois terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues St Bernard, Annette, Villeré et Robertson; 2. Cinq terrains dans l'îlot compris entre l'Avenue Carrollton, les rues Louis, St James et Conti...

# Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

Mort de la Princesse de Lichtenstein.—Réduction des salaires acceptée par les ouvriers du bâtiment en Angleterre.—La crise industrielle.—Lutte entre les patrons et les ouvriers.

Londres, 1er janvier 1879.—La princesse Marie de Lichtenstein, miss Fox, fille adoptive de Lord Holland et auteur de plusieurs livres intéressants, est morte en Syrie.

On pense que les ouvriers en bâtiments, de Sheffield, accepteront la réduction des salaires qui leur a été signifiée par les entrepreneurs le 24 décembre. Toute grève sera ainsi évitée.

Faillites en Angleterre en 1878.

Londres, 2.—Le nombre de faillites annoncées officiellement dans la Grande Bretagne et l'Irlande, pendant l'année 1878, est de 15,058 dont 2,642 dans les finances et le commerce de gros et les fabriques, 12,416 dans le détail. Augmentation sur l'année passée, 4,087.

Londres, 2.—Une grande excitation a été produite à Londres dans toute la classe des ingénieurs et constructeurs par suite de la résolution prise par l'association des maîtres des usines d'augmenter les heures de travail. Cette association se réunira mardi prochain pour arranger les préliminaires de la reprise des 57 heures et demie de travail par semaine.

Des assemblées de district, des employés ont été convoquées pour résister à ces nouvelles conditions.

Outre les unions des travailleurs un très-grand nombre d'hommes n'appartenant à aucune société vont donner en 1871, se liguer avec les membres des unions dans leur politique de résistance.

La résolution des fabricants dépendra en grande partie des résultats de l'arbitrage sur la question de réduction de 5 pour cent des gages des ouvriers de l'industrie du fer, qui a déjà commencé à Darlington.

Le jugement des arbitres sera probablement prononcé vers la fin de la semaine, de telle sorte que les chefs de toutes les fabriques connaîtront la décision avant leur assemblée de mardi prochain.

La société unie des ingénieurs a en caisse vingt cinq mille livres sterling au point de vue du nombre, du point de vue de l'argent, elle conduit les autres unions du royaume.

Les prochaines élections en France.

Londres, 1er.—Une dépêche de Paris au Times dit que bien que les élections qui vont avoir lieu, ne puissent mettre en danger l'existence du cabinet, les ministres ont pourtant senti le besoin de se faire appuyer par la nouvelle majorité. Le présenteront une résolution à cet effet, dans le quelle ils insisteront sur ce point, à savoir que nulle réforme ne sera adoptée sans avoir été adoptée au procédé d'une complète discussion.

Les candidats à la principauté de Bulgarie.

Londres, 2.—Une dépêche de Vienne au Times dit, que à mesure qu'approche l'élection du prince de Bulgarie, de nouveaux candidats se présentent. Le prince Vogoridès qui, bien qu'appartenant à une famille grecque, se dit de descendance Bulgare, a été mis en avant, et il n'y aurait rien de surprenant à ce que la Porte et la Grèce réussisse le favorablement contre le candidat Russe.

Mais le prince Dondoukoff Korsakoff gouverneur actuel de la Bulgarie, s'est, dit-on, d'avance rendu maître de l'assemblée bulgare, et fera élire l'homme choisi par la Russie.

L'assemblée n'a pas été élue par un vote direct de la population, mais par un vote indirect, et l'on s'est arrangé de manière qu'elle soit composée en grande partie de gens occupant une position officielle sous le gouvernement russe.

Le prince Battenberg passe pour le candidat de la Russie; mais on pense qu'elle en tient un autre en réserve.

Le prix de l'or à Constantinople.

Londres, 2.—On annonce de Vienne au Times que la nouvelle du papier monnaie a fait hausser l'or à Constantinople, la semaine dernière jusqu'à 420, mais le gouvernement en achetant le papier, et la police en intervenant l'ont fait baisser à 176.

Succès probable du plan financier de Bismarck.

Londres, 2.—Suivant le correspondant du Times à Berlin, la majorité du conseil fédéral est en principe en faveur du plan financier de Bismarck. Bismarck s'emparera sans nul doute l'appui des membres ruraux du Reichstag en protégeant la production des pays de maïs et de bétail. Bien qu'opposés à la mesure, les libéraux ne protesteront probablement que pour la forme.

Le duc de Connaught probablement vice-roi d'Irlande.

Londres, 2.—Suivant une correspondance de Dublin au Standard, la rumeur court de nouveau que le duc de Connaught sera fait vice roi d'Irlande. Cette rumeur trouve plus de créance que jadis.

Insubordination des Afghans.

Opérations anglaises.

Londres, 2.—Une dépêche de Lahore au Standard rapporte qu'une bande nombreuse de montagnards a arrêté toute communication à travers la Passe Khyber et a coupé les fils télégraphiques, à cinq endroits et deux canons ont été envoyés de Jellalabad... [illegible]

D'après certains rapports, il n'y aurait à Candahar que 4 bataillons d'infanterie, et quelques centaines d'irréguliers sans artillerie. Aucune nouvelle de Caboul ni de Yakoub Khan.

Londres, 2.—Le vice-roi de l'Inde télégraphie que le gén. Stewart lui rapporte l'achèvement d'une excellente route, bonne pour la grosse artillerie, à travers la passe Gharasin. On a commencé une marche en avant vers la tête, par la passe Gharasin et par celle de Khoyack avec l'intention de se concentrer à Takhtipul pour de là se diriger sur Candahar.

Londres, 2.—Le correspondant du Daily Telegraph, suivant la colonne de Quettah, lui annonce que l'artillerie a traversé sans encombre la passe de Khojack. La plus grande partie de la division Biddulph est maintenant dans la plaine de Candahar.

Le correspondant du Telegraph lui écrit de Jellalabad que quatre régiments ont déserté Yakoub Khan pour qu'il y ait des payés.

L'incendie d'un pays en Angleterre.

Londres, 2.—Les entrepreneurs de Oldham, à l'assemblée d'hier ont voté la résolution... [illegible]

Navires échoués.

Londres, 2.—Le vapeur anglais, Lancashire, dont l'on avait annoncé l'arrivée à Reval, a échoué près de Stockholm.

Le Celerrima, navire anglais, venant de Baltimore à Anvers, s'est échoué à Flushing.

Londres, 2.—Le steamer Limerick, échoué près de Stockholm, est complètement perdu. L'équipage est sauvé.

La nouvelle administration dans l'île de Cuba installée.

Havane, 2.—Hier, les nouvelles municipalités sont entrées en fonctions. Comme elles ont une organisation complètement nouvelle, on compte que les affaires y marcheront bien vers le 1er juillet.

Le cap. gén. Martinez Campos a donné un banquet aux membres de la nouvelle administration de la Havane.

Un ordre a été publié fixant les élections des députés provinciaux aux 4 premiers jours de février.

Les députés élus se réuniront le 1er mars dans la capitale de leurs provinces respectives. Leurs fonctions consisteront à prendre part avec le gouverneur à l'administration de la province. Une partie municipale sera créée dans la capitale de chacune des 6 provinces, la Havane étant le bureau général pour toute l'île.

## WASHINGTON.

Les réceptions officielles du jour de l'An.

Washington, 1, 1879.—Les réceptions officielles ont été très nombreuses aujourd'hui. La Maison Blanche était remplie de visiteurs. Il y a eu aussi de nombreuses visites chez les membres du corps diplomatique et chez les citoyens qui occupent une haute situation.

Les réceptions à la Maison Blanche ont commencé à 11 heures. Les premiers visiteurs ont été les membres du corps diplomatique. Le salon bleu offrait un magnifique aspect. Parmi les membres du corps diplomatique... [illegible]

Il une heure, après les réceptions régulières, les portes de la maison blanche ont été ouvertes au public.

Aucun membre de la légation britannique n'a paru aujourd'hui chez le Président ni chez les ministres. La légation étant en deuil, à cause de la mort de la princesse Alice, sir Edward Thornton n'a pas reçu non plus.

La nouvelle de la mort hier soir, dans l'Ohio, du juge Ch. T. Sherman, frère du secrétaire Sherman et du général Sherman et père de Mme Don Cameron, a fait que le secrétaire du trésor et le général ne se sont pas... [illegible]

La neige n'a cessé de tomber toute la journée.

New-York, 1.—Le jour de l'an a été généralement observé à New-York. Presque tous les magasins et les bureaux ont été fermés.

La lettre du sénateur Thurman.

Comme l'a déjà fait M. Blaine, M. Thurman a répondu à la commission du comité qui lui demandait des renseignements sur lesquels on puisse baser les investigations relativement aux fraudes électorales, avant ou pendant les dernières élections... [illegible]

Sans doute, dit M. Thurman, le comité ne suppose pas que les faits soient à ma connaissance personnelle. De l'avis de M. Blaine lui-même, dans le discours qui a donné lieu au droit... [illegible]

1o Un article éditorial tiré du Post de Washington, de ce matin,

2o La copie d'une pétition de 60 citoyens, notables de New York qui se plaignent des actes inconstitutionnels et illégaux de John J. Davenport et autres officiers fédéraux aux dernières élections dans la ville de New York... [illegible]

3o La copie d'une opinion du Juge Freedman ...sur les droits de certains citoyens américains naturalisés de New-York... [illegible]

4o Je vous réfère au discours du sénateur Wallace, membre de votre comité, prononcé le 17 décembre 1878, sur les élections de la Pennsylvanie.

Je vous demande également de lire la lettre publiée par l'Hon. Wm D. Kelley, de la Pennsylvanie... [illegible]

5o Un article éditorial de l'Argus Patriot, sur les élections de Bennington.

6o Une copie de l'ordre du Président aux officiers de l'ordre civil, en date du 22 juin 1877 et, pour démontrer l'accueil qui lui a été fait par eux, ainsi bien que les moyens employés par le comité républicain congressionnel en 1878, je vous envoie une circulaire de ce comité, signée par son secrétaire Perham.

Cette circulaire, dit-on, a été envoyée à tout employé du service civil, ainsi qu'à tout entrepreneur de travaux publics et à tout autre personne ayant des relations de quelque nature que ce soit, avec le gouvernement.

Je suis votre très obéissant serviteur,

A. G. THURMAN.

Vol de $20,000 à l'imprimerie du gouvernement.

Situation du Trésor.

Washington, 2.—$19,000 ont été enlevées de... du bureau de l'imprimerie du gouvernement. La somme avait été mise pour payer les employés et acheter du matériel. Le coffre-fort était resté ouvert et le vol a été accompli assez facilement.

Le commissaire du revenu de l'intérieur a envoyé une circulaire aux collecteurs annonçant qu'aussitôt après la clôture de l'année fiscale actuelle, il serait fait un examen dans tous les bureaux de collecteur pour s'assurer si les affaires s'étaient faites conformément à la loi, et si tous les comptes avaient été fidèlement rendus.

Le président a reçu une copie de la résolution du comité Teller, lui demandant de fournir toutes les informations en sa possession sur lesquelles il avait basé les allégations de son message, relativement à certaines violations de la loi électorale. Le président a envoyé la résolution à l'avocat-général pour qu'il y réponde.

Les dossiers expéditionnaires de l'avocat-général sont occupés depuis plusieurs semaines à copier les rapports des marshals des Etats-Unis, des avocats de districts et autres, dans le Caroline du Sud et dans la Louisiane. Ces copies doivent être transmises au Sénat, en réponse à la résolution demandant au Président des renseignements. L'avocat général fera sans doute parvenir au comité les copies déjà faites.

Le secrétaire et le gén. Sherman sont partis ce soir pour Cleveland, Ohio, pour assister aux funérailles de leur frère, le juge Sherman.

Les souscriptions à l'emprunt à 4 pour cent ont été plus fortes qu'auparavant. C'est probablement le résultat de la circulaire allouant des commissions sur les souscriptions pour les dits bons. Jusqu'à 2 heures, les souscriptions s'élevaient à environ 9 millions.

L'état de la dette publique aujourd'hui accuse pendant le mois de décembre, un accroissement de $1,233,785; monnaie métallique dans le Trésor $224,864,777; monnaie courante $4,515,580; monnaie courante réservée pour le rachat de la monnaie fractionnelle $10,000,000; dépôt spécial pour le rachat des certificats de dépôts $34,515,000.

La reprise des paiements en espèces.

New York, 2.—Aucune excitation n'a eu lieu à l'ouverture des affaires au sous-trésor, ce matin. Le caissier Hillhouse s'attendait à une assez forte demande d'or, et il était prêt. La demande a été au contraire peu importante. Dans bien des cas on a préféré les Greenbacks. La première demande a été de $210 en or.

Providence, R. I., 1.—La reprise des paiements en espèces n'a causé aucune excitation ni dans les banques ni dans les cercles financiers. Il y a eu peu de demandes d'or, et les banques ont reçu plus d'or en dépôt qu'elles n'en ont payé.

New York, 2.—Dans une entrevue avec un membre de la presse associée, le général Hillhouse, sous-trésorier des Etats-Unis, a dit, qu'en ce qui le concernait, la reprise avait eu un succès complet, que selon toute apparence, on demanderait fort peu de monnaie métallique, les paiements en or ayant été insignifiants.

Jusqu'à deux heures on avait reçu plus de $600,000 en or, en échange desquels il avait donné des legal tenders et des certificats de dépôt, tandis que, d'un autre côté, le déboursé en or ne dépasserait pas pour la journée la somme de $135,000.

La chambre de commerce a adopté des résolutions de félicitations à la communauté, à l'occasion de la reprise; la résolution félicite également le secrétaire Sherman de succès de sa politique, les banques de la ville d'avoir coopéré en cette circonstance avec le gouvernement, et le Congrès d'avoir établi la loi des banques nationales.

Une autre résolution fait appel au Congrès en vue d'écarter le danger résultant de l'adoption de l'argent comme une mesure des valeurs, à l'aide d'amendements à la loi existante, de façon à limiter le frappage de l'argent et son usage comme legal tender. Des copies de ces résolutions seront envoyées au Sénat, à la Chambre et au secrétaire Sherman.

Philadelphie, 2.—La reprise dans cette ville n'a causé aucune excitation jusqu'à midi; au rapport des banquiers, la demande d'or a été très limitée. Pour éviter aux banquiers l'inconvénient résultant pour eux de la nature d'émission de certificats de monnaie métallique, en résolu d'émettre des certificats pour le paiement des droits de Douane, jusqu'à ce que le Congrès ait pris une résolution à ce sujet.

—Le trésorier Gilfillan a reçu le rapport suivant du sous-trésorier Hillhouse, à New York: Lors des sous-Etats-Unis aujourd'hui ont reçu: $120,000; en échange de notes des Etats-Unis $400,000; une grande partie de chèques en or payés au sous-trésor des Etats-Unis à la requête des banques.

Le montant de l'intérêt payé au trésor lui $90,000, le tout payé en legal tenders, excepté $3,591 pour lesquels des porteurs de coupons ont demandé et obtenu des chèques de monnaie métallique. Les porteurs de coupons ont jusqu'ici reçu de l'or au trésor... [illegible]

Boston, 2.—Une tentative audacieuse de vol a été faite, hier soir, dans la bijouterie de N. J. Wender fils, rue Washington; les voleurs pénétrèrent par la croisée fermant la toiture et ils commençaient le seul homme qu'il y eut alors dans l'établissement.

Gâteau accidentel le jour de l'an.

Cincinnati, 2 janvier.—Une dépêche spéciale dit qu'hier soir, fort tard, un nommé Anthony Dennerl, passant l'Avenue Gratiot, à Détroit, se sentit saisi, et quand une voiture arriva à toute vitesse dans la direction. Cette voiture contenait 3 hommes; arrivé près de Dunier, l'un d'eux lui tira un coup de revolver.

Dunier frappé à la poitrine tomba. La voiture continua sa route, pendant que l'un des occupants s'écriait: Voilà un beau coup! ...[illegible]

Etat désespéré de M. Caleb Cushing.

Newbury Port, 2.—La situation de Caleb Cushing a bien empiré dans les dernières 24 heures. Ses... [illegible]

Newbury port, 2.—Le général Cushing est depuis deux heures sans parler. Il ne peut passer la nuit.

Faillite.

Wilkesbarre, Pa., 2.—La maison de banque de Bennett Phelps & Cie, s'est déclarée en faillite. Cette faillite cause, dit-on, de ce que plusieurs compagnies de charbon n'ont pu faire honneur à leurs obligations.

Convention greenbackiste.

Boston, 2.—Environ 150 délégués de parti greenbackiste de plusieurs états de la Nouvelle-Angleterre ont tenu une assemblée dans le Meller... [illegible]

Incendie de presses à coton.

Charleston, 1er janvier.—A 3 heures du matin, les vastes magasins et les presses à coton de la compagnie Union ont été détruits par un incendie, avec 16,291 balles de coton. Il y avait là-dedans à coton qui pouvaient comprimer environ 2500 balles par jour et contenant plus de 10,000 balles. Deux presses seulement étaient en activité; le tout était évalué à $100,000.

La perte sur le coton est estimée à $473,000, sur laquelle il y a des assurances pour $472,370.

Plusieurs bâtisses contiguës ont été détruites ou endommagées. Les pertes sont couvertes par des assurances d'environ $6,000. Le feu a été mis par un incendiaire. Un officier de police qui avait vu faire un homme a tiré sur lui, mais l'a manqué. Le coupable a disparu.

Inauguration du gouverneur Talbot.

Boston, 2.—Le gouverneur Talbot a été inauguré ce matin, suivant les cérémonies d'usage. Son message montre que les affaires financières de l'Etat sont en excellente condition.

Froid et tempête au Nord.

Poughkeepsie, 2.—Il y a une terrible tempête le long de la rivière Hudson; malgré la violence du vent, aucun accident n'est encore annoncé.

Buffalo, 2.—Vent soufflant en tempête. Les ...arrêtés à Ebenezer et à Elm. Les passagers se réfugient dans les fermes environnantes... Le froid est de plus en plus intense. Le thermomètre n'est qu'à quatre degrés au-dessus de zéro.

Watertown, N. Y., 2.—Il y a 18 pouces de neige sur la terre, tous les trains sont abandonnés.

Louisville, 2.—Dans les dernières 24 heures, le mercure est tombé de 31 degrés. La navigation est suspendue.

Cleveland, 2.—A 6 heures le thermomètre marquait 7 degrés au-dessous de 0.

Marchés Etrangers.

Londres, 2, midi.—Bris 96.

Liverpool, 2, 1 p. m.—Coton clair middling 5 3-4.

Argent, Stocks, etc.

New York, 2, midi.—Coton calme; argent 4 1-5; change long 4.81 1/4, de court 4.88 1/2; gouvernements actifs, états calmes...

Coton calme, ventes 318 balles. Middling Uplands 9 9/16, Middling Orleans 9 9/16. Futurs fermes; janvier 9.63, février 9.75, mars 9.91.

New-York, 2, au soir.—Argent 4, change 4.81 1/2, gouvernements actifs, nouveaux 5's 105 7/8.

Marchés américains.

New York, 2.—Coton, recettes nettes 934, brutes 3,611. Futurs fermes à la clôture. Ventes 55,000. Janvier 9.69 à 970, février 9.82 à 9.84, mars 9.98 à 9.99, avril 10.11 à 10.12, mai 10.22, à 10.26, juin 10.33 à 10.35, juillet 10.43 à 10.44, août 10.49 à 10.50.

New York, 2.—Coton.—Recettes nettes consolidées, 9,614. Exporté pour la Grande Bretagne 5,989, Continent 9,756.

New York, 2.—Coton calme. Ventes 395, middling Uplands 9 9/16, middling Orleans 9 11/16. Recettes nettes 3,611. Exporté pour la Grande-Bretagne 137, pour le Continent 5,902.

Memphis, 2.—Coton, en bonne demande; ventes 1171; expéditions 2199; stock 90,434; recettes 6600, ventes 1000 hier; exportations 1000... [illegible]

Steamers.

Port Eads, 2, 6 P. M.—Vent frais du Nord. Arrivés: steamer anglais Minnie Irvine, 3 p. m., de Demerara; steamer New-York, à 4 p. m., de New-York; barque italienne Lia, de Pa... de Veracruz; barque norvégienne Luna, en 13 jours de St. Thomas, barque norvégienne Anca... bourg de Sligo; barque norvégienne... [illegible]

Partis: steamers Tappahannock pour New York...; Leon star pour New York... [illegible]

Passe du Sud-Ouest, 2, 6 P. M.—Vent du nord. Pas d'arrivages ni départs.

## FLEUVE ET RIVIÈRES.

Memphis, 2.—Le fleuve baisse. Arrivés, Thompson Dean et Henry Frank, de la Nouvelle-Orléans. Parti, Thos. Sherlock, pour la N. O.

Vicksburg, 2.—Temps clair et froid. Thermomètre 34. Le fleuve baisse rapidement.

Cincinnati, 2.—Rivière, 10 pieds 10 pouces et baisse, et pleine de nouveaux glaçons. Temps clair et très froid.

Pittsburg, 2.—Rivière 2 pieds 7 pouces et baisse. Temps clair et froid.

Louisville, 2.—La rivière baisse, 7 pieds 2 pouces dans le canal. Temps clair et froid. Arrivé le Golden Rule de la Nlle Orléans.

Evansville, 2.—La glace se forme rapidement. Thermomètre 1 degré au-dessus de zéro.

Cairo, 2.—Le fleuve a 12 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair. Thermomètre 8. Nouveaux glaçons se formant aujourd'hui dans la rivière Ohio.

Memphis, Tenn., 2.—Le fleuve a baissé de 9 pouces. Parti, pour la Nlle-Orléans, Henry Frank.

Memphis, 2.—Aujourd'hui a été la journée la plus froide de la saison. Ce soir, à 10 heures le thermomètre marquait 15 degrés.

UNE MORT MYSTÉRIEUSE.—Les journaux de Marseille racontent qu'un ancien banquier de cette ville, M. Jules Pélissier, est mort, hier matin, dans des circonstances qui font l'objet de tous les commentaires.

Vers dix heures, il a été trouvé dans son lit, en proie à d'atroces convulsions. Deux médecins, immédiatement appelés, déclarèrent que M. Pélissier présentait tous les symptômes de l'asphyxie. Malgré tous leurs soins, il ne tarda pas à succomber. On a trouvé dans sa chambre une certaine quantité de chlorure de chaux.

On parlait, en Bourse, d'un suicide occasionné par le mauvais état des affaires.

—Nous apprenons que le shah de Perse a fait don à la ville de Paris du pavillon persan de l'Exposition.

—Plusieurs journaux annoncent que M. Bonnet-Duverdier vient d'être expulsé de la franc-maçonnerie.

La loge écossaise dont ce député faisait partie l'avait invité à comparaître devant elle pour lui demander certaines explications.

M. Bonnet-Duverdier ayant refusé de répondre à l'invitation qui lui avait été adressée, cette loge aurait prononcé son expulsion.

Le langage scientifique vient de s'enrichir de deux nouveaux termes dus à un savant anglais.

L'éclairage électrique et son application s'appelleront (?) "électrophotie".—Le réverbère ou lanterne portera le nom élégant "d'électrophote".

Ainsi, si vous voulez être dans le mouvement, dites: "En lisant mon journal à la lumière d'un électrophote de l'avenue de l'Opéra...."


45 Years Before the Public.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

CELEBRATED

LIVER PILLS,

FOR THE CURE OF

Hepatitis, or Liver Complaint,

DYSPEPSIA AND SICK HEADACHE.

Symptoms of a Diseased Liver.

PAIN in the right side, under the edge of the ribs, increases on pressure; sometimes the pain is in the left side; the patient is rarely able to lie on the left side; sometimes the pain is felt under the shoulder blade, and it frequently extends to the top of the shoulder, and is sometimes mistaken for rheumatism in the arm. The stomach is affected with loss of appetite and sickness; the bowels in general are costive, sometimes alternative with lax; the head is troubled with pain, accompanied with a dull, heavy sensation in the back part. There is generally a considerable loss of memory, accompanied with a painful sensation of having left undone something which ought to have been done. A slight, dry cough is sometimes an attendant. The patient complains of weariness and debility; he is easily startled, his feet are cold or burning, and he complains of a prickly sensation of the skin; his spirits are low; and although he is satisfied that exercise would be beneficial to him, yet he can scarcely summon up fortitude enough to try it. In fact, he distrusts every remedy. Several of the above symptoms attend the disease, but cases have occurred where few of them existed, yet examination of the body, after death, has shown the LIVER to have been extensively deranged.

AGUE AND FEVER.

DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, IN CASES OF AGUE AND FEVER, when taken with Quinine, are productive of the most happy results. No better cathartic can be used, preparatory to, or after taking Quinine. We would advise all who are afflicted with this disease to give them a FAIR TRIAL.

For all bilious derangements, and as a simple purgative, they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Every box has a red wax seal on the lid, with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

The genuine McLANE'S LIVER PILLS bear the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrappers.

Insist upon having the genuine DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.


## BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 2 janvier 1879.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

| | Echanges. | Balances. |
|---|---|---|
| 28 Décembre | $1,[illegible],994 75 | $146,869 38 |
| 30 Décembre | [illegible] 01 | 129,280 93 |
| 31 Décembre | 1,[illegible] 01 | 215,027 56 |
| 1 Janvier | Jour Férié. | |
| 2 Janvier | 2,176,305 99 | 130,614 46 |
| Semaine | 6,947,100 56 | 631,602 33 |
| Même temps la semaine dern. | 7,679,957 77 | 655,792 80 |
| Total la semaine dern. | 9,729,551 26 | 814,057 61 |
| Total la semaine précéd. | 11,252,432 79 | 1,132,961 06 |

Le marché monétaire a été calme et faible hier. Nous continuons à coter le papier exceptionnel de commerce à 8 pour cent par an d'escompte, à 1 à 9 et 10. Second rang, nominal. Prêts sur garanties collatérales à 8 sur hypothèques de propriétés réelles à 8 à 10... [illegible]

La reprise des paiements en espèces, considérée maintenant comme une certitude, a été le sujet de bien des conversations.

Aucune demande d'or n'a été signalée dans les banques et au dehors sauf un peu.

Dans ces circonstances nous cotons l'or, excepté dans les cas exceptionnels où une demande spéciale pourra exiger une faible prime. Afin d'améliorer la situation de notre marché, il ne reste plus qu'au secrétaire de la Trésorerie de mettre en demeure l'assistant-trésorier ici, de racheter les "greenbacks" avec des espèces comme à New York.

Le change étranger n'est qu'un peu ferme, étant coté à la clôture à 477 à 478 pour les connaissements de navires et A1 clear sterling à 481 pour les effets de banque, et à 481 1/2 taux des banques au comptoir, et à 5.37 1/2 pour les francs de commerce.

Les ventes se sont bornées à 2000 livres sterling, connaissements de navires, à 477 1/2 et 5000 fr à 477 1/2 à 478 et 250,000 francs de commerce.

Les banques et banquiers ont continué de tirer des chèques sur New York à 1/8 pour cent l'escompte et le change de commerce s'est établi entre 3/16 à 1/8.

Les cotons ont été calmes et ... hier... [illegible]

[illegible]

Ventes de New Orleans Stock Exchange.

1er bureau à 10 a. m.

[illegible]

Second Bureau à 12 M.

| | | |
|---|---|---|
| 50 actions N. O. Gas Co. | | [illegible] |
| 10 actions Waterworks Co. | | 50 |
| $10,000 State Consols | | [illegible] |
| 5,000 Premium Bonds | | [illegible] |
| 2,000 do | | [illegible] |

Au bureau à 2 p. m.

| | | |
|---|---|---|
| 12 actions Crescent Mutual Ins. Co. | | [illegible] |
| 20 do | | [illegible] 50 |
| 20 Home Insurance Co. | | [illegible] |
| $500 State Consols | | [illegible] |
| 12,500 do | | [illegible] |
| 45,000 do | | [illegible] |
| [illegible] Premium Bonds | | [illegible] |
| 1,500 drawn series | | 1,85 |

Closing Board à 3 1/2 P. M.

| | | |
|---|---|---|
| $5,000 Premium Bonds | | 32 |

Nous sommes redevables à la courtoisie du secrétaire du N. O. Stock Exchange, M. A. A. Bienvenu, pour le rapport suivant des ventes à l'Exchange du 10 décembre au 31 décembre 1878 inclusivement: $3,897,500 en State Consols, $808,520 en Premium Bonds, $120,000 en d'autres City Bonds et 94 actions.

Ventes au-dehors de l'Exchange.

Entre le 1er et 2nd bureau.

[illegible]

## BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 2 Janvier 1879.

COTON—Nous comptons 800 balles additionnelles hier, quand les ventes actuelles se montaient à 2800 balles, les ventes d'aujourd'hui ce sont élevées à 12,500 balles, faisant un total pour les deux jours de 15,300 balles, à des prix irréguliers et plus forts, marquant une hausse dans les cotes de 1/16c dans le Middling et Strict Middling, 1/8c à 3/16c dans les grades plus bas et 1/16c partiellement dans les grades plus hauts. Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

| Cotes générales. | | Cotes de l'Ex. |
|---|---|---|
| Inférieur | nom. 7 @ 7 1/2 | |
| Low ordinary | nom. 7 3/4 @ 7 7/8 | |
| Ordinary | 7 7/8 @ 8 | 8 |
| Strict ordinary | 8 1/4 @ 8 1/4 | |
| Good ordinary | 8 1/2 @ 8 3/4 | 8 3/4 |
| Strict good ordinary | 8 3/4 @ 8 7/8 | |
| Low middling | 8 7/8 @ 9 1/8 | 8 7/8 |
| Strict low middling | 9 1/8 @ 9 1/4 | |
| Middling | 9 1/4 @ 9 3/8 | 9 1/4 |
| Strict middling | 9 1/2 @ 9 3/4 | |
| Good middling | 9 7/8 @ 10 | 9 7/8 |
| Middling fair | 10 3/4 @ 11 | 10 3/4 |

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 9; à Mobile 9; à Savannah 9; à Charleston 9 1/4; à Wilmington 9; à Norfolk 9; à Baltimore 9 1/2 à 9 3/4; New York 9 7/16; à Memphis 9; à Augusta 8 3/4; à Philadelphie 9 3/4; à Cincinnati 8 7/8 et à St Louis 8 7/8.

L'Exchange rapporte: Ventes 14,000 balles. Marché fort.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

| | | |
|---|---|---|
| Stock en main le 1er septembre 1878 | | 4,08 |
| Arrivé pendant les deux derniers jours | 19,475 | |
| Précédemment | 688,070 | 707,545 |
| Total | | 711,631 |
| Exporté aujourd'hui | 8,062 | |
| Exporté précéd. | 344,113 | 352,175 |
| Stock sur place et à bord | | 359,456 |
| Stock (même temps l'année dernière) | | 329,330 |

Les exportations d'aujourd'hui embrassent 1976 balles pour le Havre, 4422 pour Brême, 1250 pour Providence et 805 pour New York.

Reçu depuis mardi soir 16,192 balles.

TABAC—La seule vente rapportée aujourd'hui était de 3 boucauts. Le montant en vente est estimé à 1,225 boucauts. Nous continuons de coter comme suit:

Medium lugs 2@2 3/4. Low lugs 2 1/4. Medium 2 3/4@3. Good et Fine 3 1/4@3 1/2. Low leaf 3 3/4@4 1/2. Medium 5 1/2@6 1/2. Good et Fine 7@8. Sélections 9@10.

Reçu depuis hier soir 39 boucauts. Exporté rien; stock en main d'après notre cours courant 2184 balles.

SUCRE—Reçu ce matin 534 boucauts. Exporté 1264 boucauts et 270 barils. La demande est active et les prix sont fermes.

Nous cotons: Inférieur 3 3/4. Common 4 1/2@4 3/4. Good Common 5 @—. Fair 5 1/2@—. Good fair 5 3/4@—. Fully fair 5 3/4@—. Prime 5 7/8@—. Strictly prime 5 7/8@—. Choice 5 7/8@6 1/4. Seconds 4 1/2@6 1/2. Jaune clarifié 6 1/2@7 1/4. Gray clarified 6 1/2@7 1/4. Off white 7 1/4@7 3/4. Choice white—@—la livre.

MÉLASSE—Reçu ce matin 1969 barils. Exporté 2706 barils. Le marché est actif et les prix ont une tendance à la hausse.

Nous cotons: Common 21@23. Fair 24@26. Centrifugal 20@28. Prime 27@28. Strictly prime 29@30. Choice 32@—c. le gallon.

FARINE—Reçu ce matin 5171 barils. Vendu 1,112 barils aux prix suivants: superfine à $3.85, single extra à $4 35 à $4 37 1/2, double extra à $4.50, low treble extra à $4 75, good treble extra à $5.12 1/2@$5.50, choix extra à $6.40 @$5.60, fancy à $5.75.

Nous cotons: Common $3@$3 25, superfine $3.75@$4, single extra $4.25@$4.37 1/2, double extra $4.50@$4.62 1/2, low treble extra $4.75 @$4.87 1/2, good treble extra $4.87 1/2@$5, choix treble extra $5@$5 25, choix extra $5.50@$5.62 1/2, fancy $5.62 1/2@$5.75 le baril.

VIANDES SALÉES SÈCHES.—Les épaules sont un quelque mieux et se maintiennent fermes, à 2 1/2, packed à 3c. la livre. Nous cotons le clear rib sides à 4, le clear sides à 4 1/4. Au détail, épaules à 3 1/4.

JAMBONS—Le marché est calme. Nous cotons le choix sugar cured canvassed 8@9c. la livre, selon la marque et la grosseur; non canvassed 7 1/2@8c.

GRAISSE—L'approvisionnement est faible. Nous cotons en tierçons, packers, à 5 3/4@6c la livre; refined à 6 1/2@6 3/4 en barillets, packers, à 6 1/2@6 3/4, refined à 7@7 1/4, en baquets à 7@7 1/2. En détail il faut payer un 1/4c. de plus.

BACON—Nous cotons: épaules à 2 3/4c. la livre, clear rib sides à 4 1/4, clear sides à 4 3/4. Au détail il faut payer 1/4c. de plus.

BREAKFAST BACON—Bon approvisionnement et très calme. Nous cotons le canvassed à 8c. la livre.

PORC—La demande n'est que pour la consommation locale. Nous cotons le vieux mess à $7.37 1/2 @$7.50 le baril, le nouveau $8. Au détail le vieux $7@$8.25.

En vendant au job: Prime mess $7.50 le baril, prime pore $7, rump pore $6, family clear pore $7 le baril, pig pore $4.50 par demi-baril, pore de baril de pig pore en maine: pigs feet $1.15 le barillet et $5 le baril, spare ribs $4 le baril et $3 le tierçon, side ribs $4 le baril et $6 le tierçon, pigs tongues 3c. pièce, hog sausages 4 1/2c. la livre.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'Ouest $1.05@$1.10, Bourbon $1.65 à $2.50 le gallon.

MAIS—Reçu ce matin 4779 sacs. L'approvisionnement est suffisant mais très peu de demande et les prix ont fléchi de 1c. sur le jaune et de 2c. sur le blanc et le mêlé. Vendu 3400 sacs dont 1000 sacs mêlé à 46c. le boisseau, 1500 choix jaune à 47c., 150 choix jaune dans la soie, à 49c., 500 choix blanc à 48c. et 300 jaune à 50c.

MAIS EN GRENIER—Reçu ce matin 48,500 boisseaux. Nous cotons: 41 1/2@42c. le boisseau.

BLÉ—Il n'y en a pas sur le marché. Nous cotons le Red Winter à $1.02 le boisseau.

AVOINE—Reçu ce matin 2621 sacs. Bon approvisionnement et les prix sont fermes. Vendu 300 sacs choix à 32c. le boisseau. Nous cotons la Galena à 32c., le St-Louis à 32@33c.

SON—Reçu ce matin 370 sacs. L'approvisionnement est faible et se maintient à 82 1/2@85c. les 100 livres. Vendu 100 sacs à 82 1/2c les 100 livres.

FOIN—Reçu ce matin 416 balles. L'approvisionnement est libéral avec une demande modérée. Nous cotons: prime à $13@$15. Vendu 250 balles dont 100 choix à $16 et 150 de à $16.50 la tonne.

LAINE—Le marché est calme. Nous cotons: Burry à 8@10c. la livre, le Louisiane clear 18@20c. le clear Lake à 19@21c. la livre.

VOLAILLES—Les grosses volailles de l'Ouest valent $4.25@$4.50 les poulets à $3@$2.25, les canards à $2.50@$3, les oies à $5@$6, les dindes à $10@$14 la douzaine.

ŒUFS—Le marché est dépourvu. Nous cotons les œufs de l'Ouest à 23@25c. la douzaine, ceux de la Louisiane à 27@30c. la douzaine.

BEURRE—Nous cotons: New York Creamery, fine firkins 26@27; Western fine Creamery 27@28c; Prime Creamery 25@26c, New York Dairy firkins, fine 23@24c, Do. Good 19@20c.; Do Fair 15@17c.; Choix Western 16@17c.; Western Dairy tubs fine 14@16c.; Western do. vegetables Prime 12@13c. Western do renovated good 9@10c.; Western milled 7@9; Western inférieur 5@7c.; Western roll, strictly choix tasse en baquets, dry packed 14@15c.; do packed in grease 12@14c. par livre.

POMMES DE TERRE.—Les pommes de terre de l'Ouest valent $2 le baril; les oignons $3; les pommes $1.75@$2.

CAFÉ—Le marché est actif et le stock en première mains est de 7999 sacs.

Nous cotons pour les cargaisons: Ordinary 11 1/4 @11 3/4c (or), fair 14 1/2@15c; good 15 1/2@15 3/4c; prime 16 1/4@16 3/4c la livre. Au détail: Ordinary 12c (or), fair 15 1/2c, good 16c, prime 16 3/4c la livre.

RIZ—Reçu ce matin 61 barils. Nous cotons: Clean No 3, 1 3/4@1 7/8 c. la livre; Clean No 2, 3 1/4@3 3/4; Common 4 1/4@5 3/4; Ordinaire 5 1/4@5 3/4; Fair 5 3/4@5 3/4; Good 5 3/4@5 7/8; Prime 6@6 1/4; choix 6 1/2.

SEL—Nous cotons: Coarse 80@85c, fine $1.05 @$1.10 le sac. Livré au débarcadère de bateaux ou dépôt de chemin de fer, il faut ajouter le charroi. Turks Islands 85@90 la sac, table en poche 1 1/2@7 selon la grosseur. Bon approvisionnement.

PEAUX—Nous cotons: Country green 5 1/2@6 1/4 la livre, dry salted 9@9 1/4, dry flint 10@11c. Au chantier les ventes se sont effectuées comme suit: Steer hides au-dessus de 55 livres 7 1/4c. de 70 à 34 livres, 6c., au-dessous de 70 livres 6c., peaux de vaches comme elles viennent 6c., kips 25 à 30 livres 6c., 20 à 24 livres 6c., peaux de veaux 75c. chaque; cire d'abeilles, jaune, prime, 23c. la livre, comme 8c. pièce. Les arrivages sont forts, la demande bonne et les prix sont fermes.

DOUVES EN CHÊNE—Extra pipe 60 pouces $165@$170; extra pipe 56 pouces $130@$140; light pipe 56 à 60 pouces $100@$110; extra barriques 48 pouces $115@$130; extra claret $90@$105. Les douves No 1, en chalands, $115 @$130, pour les inférieures, les prix varient suivant leur qualité.


AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des indiscrétions de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la puissance virile, etc, j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire, dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre nom au Rev. JOSEPH T. INMAN, STATION D, BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY.


PRIX DES BESTIAUX.

[illegible]

## BULLETIN MARITIME.

JEUDI 2 JANVIER 1879.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Knickerbocker, Kemble, New York
Barque (alle) Kathinka, Rosini, Brême
Barque (norv) Castor, Danielsen, Havre
Brick Eugene Hale, Lord, Providence, R I
Goëlette Ebenezer, Bethel, Jamaïque
Goëlette Constance, Nyberg, Ile Ruatan

ARRIVÉS.

Steamship (esp) Elvira, Lobato, Havane
Steamship (ang) Minnie Irvine, Grantham, Demerara
Steamship New York, Quick, New York
Navire (ang) Swallow, Duncan, Boston
Barque (ang) Queen of Nations, Edwards, Liverpool
Barque (ang) Marie Durban, Armstrong, Montevideo
Barque (alle) Galveston, Steckel, St-Thomas
Barque (autr) Ariete, Matevich, Marseille
Goëlette (ang) Chieftain, Wood, Grand Cayman

[Arrivé au Nouveau Bassin.]

Goëlette F M Pipe, ——, de Covington

BATEAUX A VAPEUR.

Chas P Chouteau, Thorwegan, de Helena
Ashland, Stinde, de Shreveport
Kate Kinney, Dodd, de Shreveport
Belle, Rais, du haut du fleuve
J M White, White, de Argyle
Isabel, O'Pry, du bas du fleuve
St John, McElroy, de Baton-Rouge
Willie, Trinidad, de Point Jefferson
Henry Tête, Ascens, du Bayou Lafourche
C K Peck, Ransom, du Bayou Lafourche
St Mary, Dalferès, du Bayou Lafourche
John D Scully, Poe, de Shreveport
Teche, Cooley, du Bayou Macon
Texas, Rea, de Shreveport
Golden City, Hagler, de Cincinnati
City of Alton, Bixby, de Cairo
Edw J Gay, Brown, de Bayou Sara
Trenton, Terrebonne, du Bayou Lafourche
Kittie Nye, O'Pry, du bas du fleuve

EXPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship Knickerbocker—805 balles coton, 1401 barils mélasse, 100 barils huile, 114 boucauts sucre, 482 paquets peaux, 30 balles chanvre

BRÊME—par barque Kathinka—4422 balles coton, 7200 merrains

HAVRE—par barque Castor — 1976 balles coton, 1600 merrains

PROVIDENCE—par brick Eugene Hale—1250 balles coton

KINGSTON—par goëlette Ebenezer — 107 barils farine, 30 barils porc, 10 tierçons jambons, 100 sacs maïs, 1 boucaut bacon, 75 caisses fromage, 20 frequins beurre, 30,000 pieds bois, 40,000 bardeaux

ILE RUATAN—par goëlette Constance—110 barils farine, 40 demi barils farine, 11 barils porc, 8000 pieds bois, 10,000 bardeaux et divers

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship New York—Marchandises diverses

Arrivages de Produits.

HELENA—par steamer Chas P Chouteau—5916 balles coton, 7481 sacs graines coton, 3 sacs coton en graine

SHREVEPORT—par steamer Ashland—2147 balles coton, 50 barils mélasse

COVINGTON — par goëlette F M Pipe—22 barils mélasse, 4 boucauts sucre, 2 barils sucre

SHREVEPORT—par steamer Kate Kinney—1206 balles coton, 1299 sacs graines coton, 6 boucauts sucre

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle—divers à ordre

ARGYLE—par steamer J M White—2393 balles coton, 8 sacs coton en graine, 4835 sacs graines coton

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel—69 boucauts sucre, 9 barils mélasse, 48 barils riz, 25 sacs riz brut

BATON ROUGE—par steamer St John — 15 balles coton, 47 boucauts sucre, 74 barils mélasse

POINT JEFFERSON—par steamer Willie—369 balles coton, 4 sacs coton en graine, 125 sacs graines coton

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Hy Tête—70 boucauts sucre, 41 barils mélasse

BAYOU LAFOURCHE—par steamer C K Peck—23 boucauts sucre, 57 barils mélasse

BAYOU LAFOURCHE—par steamer St Mary—15 boucauts sucre, 401 barils mélasse

SHREVEPORT—par steamer John D Scully—1152 balles coton, 36 sacs coton en graine, 1000 sacs graines coton

BAYOU MACON—par steamer Teche—391 balles coton, 2101 sacs graines coton, 36 sacs coton en graine

SHREVEPORT—par steamer Texas — 1384 balles coton, 1321 sacs graines coton

CINCINNATI—par steamer Golden City—565 balles coton, 598 sacs graines coton, 2 boucauts tabac

CAIRO—par steamer City of Alton—91 balles coton, 1328 sacs graines coton, 37 boucauts tabac

BAYOU SARA—par steamer Edw J Gay—42 balles coton, 117 boucauts sucre, 196 barils mélasse

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Trenton—34 barils mélasse

BAS DU FLEUVE—par steamer Kittie Nye—16 barils mélasse

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—312 balles coton, 161 boucauts sucre, 36 barils sucre, 400 barils mélasse

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—45 boucauts sucre

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—688 balles coton

CHICAGO, ST.-LOUIS & N. ORLEANS, R. R—1384 balles coton

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship New York, Quick... parti 22 déc
Steamship Hudson, Gager... parti 28 déc
Steamship Algiers, Hawthorn... parti 28 déc
Steamship Knickerbocker, Kemble... parti 21 déc
Steamship Lone Star, Forbes... parti 21 déc
Navire Criterion, Robinson... en charg't 18 déc
Goëlette F L Mulford, Shaw... expédiée 14 déc
Schooner Lucie M. Ives... en chargt 7 déc

BOSTON.

Navire Swallow, Duncan... en chargt 12 nov

PHILADELPHIE.

Steamship Chas W Lord, Colton... parti 26 déc

LIVERPOOL.

[illegible]

M. ANDRIEU — 159 Poydras

CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE à $2.50 la paire.

CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $4 00.

BOTTES et souliers en tous genres faits de matériaux de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Seize ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.

## CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE DU COMMERCE FRANÇAIS A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

CONSTITUTION.

Les soussignés, commerçants français à la Nouvelle-Orléans, considérant que les Chambres de Commerce d'exportation de France ont émis à diverses reprises, le vœu de voir créer des Chambres de Commerce françaises à l'étranger, et qu'à défaut d'une Chambre de Commerce française officielle à la Nouvelle-Orléans, il est important qu'il y ait au moins une Chambre Consultative qui puisse fournir au Gouvernement ou aux Chambres de Commerce de France des informations ou leur présenter des suggestions tendant à favoriser le développement des relations commerciales entre ce port et la France,

Déclarent se constituer en CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE DU COMMERCE FRANÇAIS A LA NOUVELLE-ORLÉANS, sur les bases suivantes:

ARTICLE PREMIER.

La CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE DU COMMERCE FRANÇAIS A LA NOUVELLE-ORLÉANS aura pour objets: d'étudier toutes les questions se rattachant aux intérêts du commerce français de la Nouvelle-Orléans et au développement des relations de ce port avec la France; d'appuyer, par des pétitions ou des mémoires, tous les projets tendant au même but, tels que: unités de commerce, établissement de lignes de steamers, etc.; de fournir au gouvernement français, aux Chambres de Commerce ou aux négociants de France, toutes les informations qui lui seront demandées et de se mettre en rapport avec les Chambres de Commerce de France afin d'en obtenir les renseignements qui pourront être utiles aux négociants français de cette place.

ARTICLE II.

Les membres de la Chambre devront être Français ou fils de Français.

La Chambre se composera des personnes qui auront signé la présente Constitution d'ici au 1er Avril prochain, et de celles qui auront été admises ensuite, comme il est dit ci-dessous.

ARTICLE III.

Il y aura un Bureau de la CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE qui se composera d'un Président, de quatre Vice-Présidents, et de dix Commissaires, dont un sera choisi pour remplir les fonctions de Secrétaire-Trésorier.

ARTICLE IV.

Le Président du Bureau, qui sera en même temps Président de la Chambre, recevra toutes les communications adressées à la Chambre et signera les réponses. Il remplira les vacances qui se produiront dans le Bureau, dans le cours de l'année. En cas d'absence ou d'empêchement, le Président sera remplacé par l'un des Vice-Présidents, suivant leur rang.

ARTICLE V.

Le Bureau sera composé comme suit, pour la présente année 1879, et il restera en fonctions jusqu'à l'élection pour son renouvellement:

Président: M. Victor Maignan.
1er Vice-Président: M. A. Carrière.
2e do: M. C. T. Dugazon.
3e do: M. Félix Limet.
4e do: M. Pierre Poutz.
Secrétaire-Trésorier: Mr F. Laborde.

MEMBRES:

Messieurs: E. Allgeyer, R. de Gas,
Jos. Boyle, F. Laborde,
P. E. Bruistone, E. Merlin,
A. Cortin, F. Tujague,
E. Gound, L. Vallon.

ARTICLE VI.

Le second mercredi de janvier de chaque année, à partir de 1879, la CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE DU COMMERCE FRANÇAIS se réunira en assemblée générale, au local qui sera désigné par l'avis ou la lettre de convocation du Président, pour procéder au renouvellement des quinze membres du Bureau par voie d'élection. Le vote sera lieu au scrutin et à la majorité des membres présents.

Un rapport sera présenté par le Bureau ou son délégué sur les travaux de l'année précédente.

L'assemblée votera sur l'admission des nouveaux membres au scrutin secret et à la majorité des trois quarts des votants.

Elle pourra adopter les motions et propositions qui seront suggérées dans l'intérêt de l'objet pour lequel la Chambre a été créée, mais toute motion devra être préalablement soumise par écrit au Président.

A sa première séance, le Bureau procédera à l'élection du Président, des Vice-Présidents et du Secrétaire.

ARTICLE VII.

Le Bureau se réunira tous les premiers vendredis de chaque mois au lieu et à l'heure qui seront fixés ultérieurement.

Il prendra connaissance des communications reçues et réglera l'ordre de ses travaux ou de ceux des Comités.

Le Bureau est chargé de tous les pouvoirs de la Chambre et il est autorisé à présenter en son nom tous mémoires, pétitions, à faire toutes réponses ou suggestions qu'il jugera utiles dans l'intérêt de son exercice.

Il autorisera le Président à faire réponse, dans l'intervalle entre les séances, aux demandes urgentes, ou nommera des Comités auxquels le Président renverra les demandes d'informations s'il y a lieu.

Le Bureau pourra être convoqué en séance spéciale par le Président, quand celui-ci le jugera nécessaire.

Le Président pourra également avec l'autorisation, ou devra, à la requête du Bureau, convoquer la Chambre en assemblée générale extraordinaire.

ARTICLE VIII.

Les travaux de la Chambre auront un caractère absolument gratuit. Les frais de bureau, d'impression et de correspondance devront être couverts par des cotisations purement volontaires.

ARTICLE IX.

Le Bureau adoptera des règlements pour la tenue de ses séances et celle des séances de la Chambre, et il pourra proposer, en assemblée générale, des compléments à la présente Constitution.

Fait à la Nouvelle-Orléans, le 6 Janvier 1879.

ONT SIGNÉ:

Allgeyer, E., Négociant-Commissionnaire.
Albert, E., en Chapellerie.
Aldigé, F., Manufacturier.
Aldigé, J.
Boyle, Jos., Importateur.
Bernier, O., Négociant.
Baptiste, J., Boucher.
Billard, H., Libraire.
Bobet, A., Négociant en nouveautés.
Boisseau, F., Marchand-Tailleur.
Bois, O., Négociant.
Bonnet, A., Bijoutier.
Bouvier, M., Parfumeur.
Brière, Théo., Courtier de sucre.
Brière, P., Libraire.
Bruistone, P. E., Négociant Importateur.
Bohn, Aug., Négociant Commissionnaire.
Camors, J. B., Négociant Commissionnaire.
Carrière, Antoine.
Carrière, Olivier.
Carrière, Emile L.
Carrière, Charles J.
Carvalho, A., Pharmacien-Droguiste.
Cazentre, F., Marchand.
Chaperon, F., Magasin d'Instruments et Musique.
Cortin, A., Négociant-Commissionnaire.
Cambias, P.
Cantrelle, Amédée.
Chauvière, Chapelier.
Chastanet, H., Importateur d'Articles de Paris.
Baquié, A., Marchand de Nouveautés.
Delacroix, H., Négociant.
Dardel, Jos., Négociant-Commissionnaire.
Dauce, J., Fabricant de Tabac.
Deschamps, E., Négociant.
Dessommes, A., Parfumerie.
Dubois, E., Négociant-Commissionnaire.
Dugazon, C. T.
Delavaux, P.
Dulpit, A., Manufacturier de Tabac.
Estèbene, Paul, Président de la Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.
Février, E., Négociant-Commissionnaire.
Fournier, E., Mécanicien-Horloger.
Fourrier, C., Armurier.
Fourniès, M. Cie, Pharmacien-Droguiste.
Godchaux, Léon, Fabricant d'Habillements.
Grand, L., Négociant, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique.
Gueffe, F., Négociant.
Guillemet, A., Comptable.
Joubert, C., Marchandises Sèches en gros.
Janfroid, F., Magasin de Mercerie en gros.
Laborde, F., Négociant.
Lecoulangue, Laurent, Négociant-Commissionnaire.
Loisons, J., Marchand d'Habillements, fabricant.
Limet, F., Réd. en chef, Propriétaire de l'Abeille.
Lafargue, L., Libraire.
Leleug, A. A., Négociant-Commissionnaire.
Lebrun, A., Marchand d'Habillements.
Lagrange, E., Marchand de, Négociant.
Lagarde, P., Pharmacien.
Levois, J., Négociant.
Maignan, Victor, Négociant-Commissionnaire.
Maylie, Wm., Prés. de la Société de Bienfaisance des Bouchers.
Médal, L., Confiseur.
Merlin, J. E., Négociant en Cuirs et Articles de Cordonnerie.
Mazadé, M.
Majeau, M., Pharmacien.
Neyrey, A., Marchand.
Nippert, V., Importation d'Articles de Bimbeloterie.
Nadal, M. A., Négociant.
Plauché, S., Négociant Commissionnaire.
Poutz, Pierre.
Queyrouze, L., Négociant.
Reiss, Jos. J., Confiseur.
Rocheman, A., Négociant-Commissionnaire.
Rouyer, C., Orfèvre.
Roux, Jules, Négociant-Importateur.
Sarrazin, J. P., Fabricant de Tabac.
Schweitzer, J., Libraire.
Spor, J. G., Liqueurs et Provisions.
Salomon, H., Négociant-Commissionnaire.
Schmidt, W. R., Importateur.
Tardos, Jules, Négociant-Commissionnaire.
Tujague, F., Importateur d'Articles de Modes.
Uter, L., Importateur de Glaces et Tableaux.
Vallon, L., Courtier de Change.
Verneuil, C., Prés. de la Société d'Assistance Mutuelle de Jefferson.
Vergnole, M., Négociant.
Vignes, J., Liqueurs et Provisions en gros.
Waltz, A., Négociant, Bâtisse Vin.

24 mars—


## COLONIE FRANÇAISE DANS L'ARKANSAS.

1,000,000 ACRES de terres à vendre à prix réduits avec paiements faciles, dans l'Ouest de l'Arkansas. Le chemin de fer: Little Rock et Fort Smith, ainsi que la rivière Arkansas traversent toute la vallée. Le sol est généralement très fertile; le climat doux et tempéré.

Le coton, le tabac, le chanvre, le froment, le maïs, l'orge, l'avoine, les pommes de terre, le trèfle et le foin y viennent très bien, ainsi que la vigne et les arbres fruitiers.

Environ 200,000 acres de ces terres, situées le long du chemin de fer, au Nord de la rivière Arkansas, ont été concédés aux Pères du St. Esprit pour la fondation d'une colonie.

A 50 milles de Little Rock, près de la Station Morillon, non loin de Lewisburg et sur un magnifique plateau, s'étendant vers le Nord, les Pères du St. Esprit ont réservé 80,000 acres pour les colons français. Une église et un couvent sont en voie de construction près de Morillon et une seconde église française va être construite près de Springfield 10 milles plus loin, dès que le besoin s'en fera sentir.

Avis aux familles françaises désirant acquérir une belle propriété à peu de frais, dans le voisinage d'une église catholique.

Pour plus ample information, on peut s'adresser à

Mr W. D. SLACK, ou
Mr MICHEL BRAUN,
Land Office, L. R. & F. S. R'y,
Little Rock, Ark.

Ou aux Pères du St. Esprit à Morillon,
16 novembre.